

Ménez-Hom Jazz. Passage en fête pour 500 amateurs

Samedi, au Passage de Dinéault, le Ménéz-Hom Jazz a battu tous les records : ceux de la fréquentation, de l'ambiance festive et du plaisir partagé. Vivement le prochain passage.

La fanfare Zébaliz a mis le feu dans l'assistance pour le plaisir de tous.



Comme au beau temps des traversées de l'Aulne, lors des grands pardons, 500 amateurs de jazz et de fête se sont réunis au Passage, en Dinéault, samedi, pour une soirée joyeuse, à l'initiative de Ménéz-Hom Jazz et Découvertes. Fernand Tanguy, le président de l'association, voulait mettre à l'honneur le jazz, mais aussi faire découvrir les beautés de l'Aulne. C'est réussi. Le festival a attiré une centaine de personnes supplémentaires par rapport à l'édition 2010.

En début d'après-midi, Robert Nédélec remportait haut la main le concours de galoche devant une vingtaine de joueurs. Un peu plus tard, Marie-Renée Cann menait les randonneurs des rives de l'Aulne, hésitant entre mer et

rivière, aux collines boisées voisines. La bibliothèque exposait disques et photos de jazz, à côté des encres de Marie Liberos. L'Aviron châteaulinois, qui avait commencé sa saison dans la traversée de Paris, la terminait au Passage. Les apprentis sur les yoles de mer pouvaient évoquer la barque de Jean Horellou, le passeur des années 50.

Un jazz jeune et sans complexe

Les associations amies de Ménéz-Hom Jazz avaient délégué suffisamment de bénévoles pour accueillir les nombreux arrivants, venus goûter les plaisirs de la musique, mais aussi le cochon grillé des Labourerien douarde Yannick Moré et les gâteaux,

confectionnés par les résidents du foyer de vie de Menez-Bihan. Le quartet « Major Swing » inaugurait le concert par un jazz jeune et sans complexe, alternant les standards comme « Take five », de Dave Brubeck, ou « Saint-Louis blues » et des compositions personnelles, comme « Black rose » ou « Stacato blues ». Philippe Cann à la guitare rythmique et au chant, Jean Guyomarc'h à la guitare solo, Matthieu Torsat à la contrebasse et Yurie Hu au violon récoltaient une belle moisson d'applaudissements.

Couleurs et gaieté

La fanfare Zébaliz, avec seize musiciens accros de rythmes et de plaisir, enflammait ensuite les

spectateurs. Circulant dans l'assistance, les clarinettes, trompettes, saxos et trombones en bataille, ils donnaient couleurs et gaieté aux airs populaires, pour la joie des enfants et des parents. L'orchestre Tumbaos, fort de dix musiciens, achevait le concert dans les rythmes sud-américains et faisait danser le public sous les étoiles qui se reflétaient dans l'Aulne tranquille. Entre rumbas, chachachas, mambos et bossas-novas, les spectateurs se laissaient emporter par les congas, les bongos, les maracas et les timbales rythmant, à côté des instruments traditionnels, les airs latinos. Cette belle fête s'est terminée aux environs de minuit. « Round Midnight » comme aurait dit Thelonius Monk.



Les volontaires se pressaient sur la cale pour naviguer sur les yoles de mer de l'Aviron châteaulinois.



Tumbaos, dans la tradition des orchestres latinos, a fait danser les spectateurs au rythme des bossas-novas et des mambos.